

strates historiques

Des vides et des pleins, des espaces confinés ou des volumétries imposantes, d'anciennes meurtrières et des bow-window, des volets à battants et des brise-soleil orientables... Si la maison et l'espace de travail de Jean-François Wolff, pensés et rénovés par l'architecte, conjuguent les contraires et les contrastes, c'est aussi parce que le bâtiment, transmis de main en main et modifié au fil des siècles pour des usages et des besoins différents, est

issu d'une histoire compliquée. Plutôt que d'eraser ce passé, l'architecte a habilement choisi de s'en faire l'héritier pour composer une œuvre étonnante, harmonieuse malgré les discordances et les digressions.

La maison de Corbier constitue ainsi un subtil mélange de strates historiques, d'histoires entremêlées, un témoignage d'évolutions architecturales qu'il convient d'explorer avec la curiosité d'un enquêteur ou d'un archéologue.

mots clés

logement individuel
patrimoine
réhabilitation et restructuration
tertiaire

adresse

112-108 route de Corbier
74650 Chavanod

CHAVANOD



UNE MAISON ET UN ATELIER D'ARCHITECTURE À CHAVANOD

ÉQUIPE DE MAÎTRISE D'ŒUVRE
JEAN-FRANÇOIS WOLFF - ARCHITECTE
ÉCONOMISTE - ARBOTECH
BET STRUCTURE - CMS
BET STRUCTURES BOIS - GAJJARD
TECHNOLOGIE
BET FLUIDES - BETER P. CACHAT

SURFACE UTILE : 475 m²
SHON : 539 m²
SHOB : 644 m²

COÛT DES TRAVAUX
450 000 € HT
MONTANT DE L'OPÉRATION
475 000 € TTC

DÉBUT DU CHANTIER : AVRIL 2001
LIVRAISON : JUILLET 2002
MISE EN SERVICE : AOUT 2002

Mutations

Ce vaste bâtiment rural, autrefois à vocation agricole, compose une succession de strates architecturales qui brouillent les diverses modifications et adjonctions qui ont émaillé son histoire. En investissant le lieu, qu'il a transformé en espace d'habitation et en bureaux, l'architecte Jean-François Wolff n'a finalement fait qu'ajouter une page de plus au roman d'un bâtiment déjà présent sur la carte sarde. Cette vieille ferme, est en piteux état, la poutre faîtière s'est écroulée et la toiture est sur le point de suivre le même chemin. La maison, en L, modifiée à de multiples reprises comporte un espace de vie à l'étage, et un rez-de-chaussée agricole et une aile Sud servant de grange.

Interventions soignées

En priorité, l'architecte doit refaire le toit et reprendre toute l'étanchéité extérieure. Il décide ensuite de reprendre sans la modifier la trame du bâtiment existant en s'appuyant notamment sur les murs de refend transversaux pour organiser son espace. L'aile orientée Est-Ouest, donnant sur la rue, est ainsi aménagée sur deux de ses travées en atelier d'architecture et sur ses deux autres, en maison d'habitation indépendante reliée à l'aile Sud. A l'intérieur de l'atelier, les anciens planchers sont démontés pour céder la place à des dalles béton ancrées dans les murs et renforcées par un chaînage en périphérie. Les murs extérieurs, offrant une excellente inertie (60 à 80 cm d'épaisseur), sont conservés et isolés avec de la laine minérale. Quant aux amples volumes, isolés thermiquement et phoniquement (ouate de cellulose et isolant acoustique recouverts de planches disjointes), ils participent à la respiration de cet espace de travail au même titre que deux ouvertures en bow window en vis-à-vis de part et d'autre de la pièce, qui diffusent une lumière traversante. L'hiver, un bassin situé dans le jardin disposé au Sud renvoie à travers les vitres les éclats du soleil.

Travail de la lumière et des volumes

Dans la partie privative, la lumière naturelle pénètre à travers les fenêtres anciennes, étroites et évasées vers l'intérieur, et s'insinue via de nouvelles

ouvertures face au soleil couchant. A l'Est, les encadrements de trois portes cintrées surmontées de voûtes en brique ont été conservés (une réminiscence d'un ancien relais de Poste). Deux d'entre elles sont pourvues de larges vitres tandis que la troisième, la plus au Sud, a été fermée d'une solide porte coulissante. Un entrebâillement, sur le même modèle a été taillé dans la cloison opposée : l'espace fonctionne comme une pièce supplémentaire ouverte et abritée par l'extrémité de la toiture reposant sur deux cloisons de bois en caillebotis qui filtre la lumière tout en garantissant l'intimité. L'été, les portes sont ouvertes et l'espace devient alors un patio rafraîchi par la brise, dans lequel il fait bon dîner. L'hiver, c'est au tour du soleil de pénétrer, plein Sud, pour iriser le vaste salon et la mezzanine qui le surplombe. La lumière ferait-elle encore défaut ? Un vaste escalier central taillé à l'arrière d'un mur de refend dans la partie Nord-Ouest, et situé dans l'axe d'une fenêtre d'étage, se charge de porter les rayons jusqu'au salon. Si la maison a ainsi appris à jouer avec les conditions climatiques, c'est aussi pour se libérer du hiératisme d'une structure difficile. Les chambres de l'étage ont été conçues de part et d'autre des murs de refend, ce qui leur confère une accessibilité un peu décalée, tandis que la cuisine a dû se ménager une place entre l'escalier central et la façade massive de l'ancienne grange, dont une porte cintrée et une meurtrière traduisent encore l'antériorité. L'architecte a ainsi su s'adapter à un volume complexe sans trahir l'esprit du lieu. Une réussite dont l'économie générale est centrée sur la question du réemploi et du recyclage du bâti ancien.

CAUE
HAUTE-SAOVIE

L'îlot-S
2 ter, avenue de Brogny
bp 339
74008 Annecy cedex
Tél 04 50 88 21 10
Fax 04 50 57 10 62
caue74@caue74.fr
www.caue74.fr



REDACTION : LAURENT GANNAZ - NOVEMBRE 2010
PHOTOGRAPHIES : CAUE DE HAUTE-SAOVIE / JEAN-FRANÇOIS WOLFF
CONCEPTION GRAPHIQUE : MARYSE AVRILLON, CAUE DE HAUTE-SAOVIE
MISE EN PAGE : AYMERIC DUTHIEL



1



2



3



4



5

1 - Une structure en L facilitant le double usage

2 - Façade arrière sur rue

3 - Ambiance de la cour intérieure

4 - Détails du bow-window, du béton texturé et du bassin de la cour

5 - Un bâtiment composite et harmonieux

6 - La construction d'origine tombait en ruines

7 - L'ensemble respecte l'esprit du lieu



6



7